

Bonnes nouvelles

(et si nous présentions nos vœux à la direction)

Après Air France, Goodyear, y aura t'il une nouvelle affaire de répression à Ford ? Le fait est que 4 syndicalistes (3 CGT et 1 CFTC) sont convoqués le lundi 1^{er} février au commissariat de police du 15^{ème} arrondissement à Paris.

A ce jour, nous n'avons que peu d'éléments. Nous savons juste que Ford avait visiblement déposé plainte pour « avoir commis ou tenté de commettre l'infraction de dégradations graves en réunion » lors des salons Mondial de l'auto de Paris 2012 et 2014.

Il s'agit à priori d'audition libre sans savoir si cela peut conduire au déclenchement d'un procès ou au classement de ces affaires.

Les plaintes de Ford datent de 3 ans et demi et de 1 an et demi. Jusqu'à présent la justice n'avait pas souhaité s'en occuper tant les faits étaient mal établis et particulièrement légers. Mais en ces temps de chasse aux militants, il semble que l'Etat, le parquet est disposé à chercher des histoire du côté de Blanquefort.

On peut se poser des questions sur l'importance de convoquer les militants aussi longtemps après les faits. Le climat actuel avec l'Etat d'urgence, les manifestations interdites, les gardes à vue ou les perquisitions de manifestants, les intimidations diverses contre le mouvement social, tout cela doit y être pour beaucoup dans ce qui nous arrive.

La crise se durcit avec une offensive patronale, des remises en cause profonde des droits des salariés et voilà que cela s'accompagne d'une politique qui tente de museler, de faire taire toute contestation sociale.

Face à ces attaques contre la liberté de protester, il devient urgent de nous mobiliser tous ensemble. Que l'on soit concerné directement ou indirectement ou pas encore, il est important de construire une riposte collective pour faire respecter nos droits, nos vies, nos libertés. Aussi pour stopper les offensives patronales et gouvernementales.



10,5 MILLIARDS DE DOLLARS DE PROFIT POUR FORD ! N'Y AURAIT-IL PAS COMME UNE ENTOURLOUPE ?

Bon c'est vrai, il s'agit d'un chiffre avant impôt mais quand même : Ford annonce pour l'année 2015 un profit de 10,5 milliards de dollars !

Comme le disent les dirigeants eux-mêmes, c'est un résultat record. Alors pour fêter cela, un dividende exceptionnel de 1 milliard de dollar devrait être distribué aux actionnaires... qui s'ajoute à 2,5 autres milliards de dollars de dividende déjà distribué en 2015.

Super cadeau pour les actionnaires qui peuvent fêter leurs fortunes sur le dos de tous les salariés licenciés ces derniers mois, victimes du chômage partiel, qui subissent conditions de travail dégradées et bas salaires. Nous ne parlons pas forcément que pour nous à FAI.

Nous savons que Ford exploite et surexploite partout en Europe comme en Amérique et encore plus sans doute en Chine, en Turquie, au Brésil ou en Russie... avec des salaires de misère, des conditions de travail déplorables. Nous voyons bien que les pressions s'accroissent sur l'ensemble des salariés avec chantage, remise en cause des droits, baisses des salaires ou suppressions d'emplois.

Tout ça au nom de la crise, de leur crise, de leur concurrence acharnée, des soi-disant difficultés de la multinationale... Quels discours bidons et mensongers ! Car on le voit bien, toute leur course à la rentabilité, toutes les pressions mises sur celles et ceux qui produisent vraiment les richesses (on ne parle pas des actionnaires) ont pour objectif de remplir les poches et les coffres des patrons.

Rendez-vous compte, pendant qu'ils font la chasse au moindre salarié qui serait considéré comme en trop, ce sont plus de 12 milliards de dollars sous forme de dividendes répartis entre dirigeants et actionnaires ces 5 dernières années ! C'est sans compter les voitures qu'ils se distribuent, mais ça c'est juste pour arrondir les fins de coffres.

C'est scandaleux, c'est même révoltant quand on sait que des dizaines de milliers de salariés doivent vivre dans des difficultés énormes. Et c'est pareil à Ford comme à PSA ou Toyota...

Mettons nous ça dans la tête, Ford a de l'argent pour nos salaires, pour embaucher, pour investir et développer l'activité. A ne pas oublier !



BISOUS BISOUS LES COPAINS

Belle petite fête pour le pot de départ du docteur. Tout le monde semble avoir été invité ou presque. Le docteur s'est alors entouré de ses amis, de ses bons collègues visiblement piochés plus parmi la direction et la hiérarchie.

Mais bon, aussi surprenant que ça ne puisse pas paraître, la CGT n'était pas la bienvenue ni vous si vous ne fricotez pas avec ces gens-là. On en profite pour dire tout notre soutien à ceux qui ont un peu été obligés d'y être par la force des choses parce que bon ben, on fait pas toujours ce qu'on veut.

Bref, jolie petite fête où le chef du personnel a pu danser avec le docteur sur des airs de Cornemuse joués par un contremaitre et où le DRH a claqué la bise au docteur après son beau discours, entre potes quoi. Y'a pas de blagues là, tout ce qu'on écrit ici est vrai. Elle est quand même belle la vie à FAI.

Enfin pour certains parce que pendant qu'ils tournaient leur épisode de plus belle la vie, pour nous dans l'atelier, c'était dégradation des conditions de travail, mutations, changements d'équipes, les galères... la routine quoi. Et même pas une part de galette.

Vu à la télé ! Matinée folklo à FAI



ATTENTION LE TRAVAIL PEUT BLESSER GRAVEMENT

Ces dernières semaines, plusieurs collègues ont subi des accidents du travail sérieux voire grave. Des chutes, des chocs, des coupures... c'est sans parler de ce qui ne rentre pas dans les statistiques avec la fatigue ou l'usure des organismes, avec le stress ou les problèmes psychologiques du fait de tout ce que nous pouvons subir à longueur de journées à l'usine : les pressions, les postes inadaptés, les cadences, la surcharge des postes, les pressions des chefs, l'organisation du travail la plupart du temps tendue et même souvent chaotique...

A l'occasion d'un accident grave récent, la direction a rappelé ses principes de base, à savoir le respect avant tout des salariés et de leur santé. Pour Ford, un salarié doit partir du travail comme il est rentré.

Si si, c'est une des valeurs fondamentales de Ford. Bon c'est vrai aussi, comme pour les 1000 emplois, la direction a du mal à respecter sa parole. Maintenant, faisons attention à nous, pensons à nous protéger chacun mais surtout collectivement. Plus on sera solidaire, attentionné à notre collègue voisin, mieux nous nous en sortirons.

PAS NORMAL

La direction veut bien faire tourner l'usine la nuit mais sans donner les moyens pour que les collègues concernés puissent se restaurer normalement (choix, plats chauds...). Effectivement, à la cantine, c'est service minimum, un plateau repas froid.

Pas de chauffage non plus et ça caille !

ANNIVERSAIRE : *Il y a 220 ans, les révolutionnaires coupaient la tête du roi Louis XVI. Certains nostalgiques aujourd'hui sont en deuil. Pour nous, c'est l'occasion de dire qu'il y a d'autres révolutions à faire, d'autres pouvoirs à faire tomber, d'autres têtes à couper !*

RENAULT, VOLKSWAGEN ET LES AUTRES (AVEC FORD ?) : ENTRE TRICHERIE ET POLLUTION DU CAPITALISME

Ce n'est pas une grosse surprise, la tricherie dans l'automobile ne serait pas limitée à Volkswagen. Voici maintenant le tour de Renault d'être plus que suspectée puisque prise en flagrant délit. Il n'est certes pas question de logiciel calculateur mais quand même des résultats de pollution supérieur (largement) aux normes censées être respectées.

D'après des ONG spécialisées dans le domaine, les constructeurs automobiles seraient nombreux à ne pas respecter les normes anti-pollution et environnementales.

Cette illégalité est de longue date. Mais loin d'aller vers des sanctions ou vers des contrôles plus sévères pour protéger l'environnement et les populations, la politique des Etats comme celle de l'Union Européenne seraient au contraire de diminuer les contraintes, d'élever les seuils de pollution, en clair d'aller dans le sens des demandes des constructeurs.

Les Etats sont encore à l'écoute des industriels, leur permettant de continuer à polluer, contribuant ainsi à réchauffer la planète et à intoxiquer les gens. Et ce, à peine la COP21 terminée, cette rencontre internationale sur l'urgence de la crise climatique.

Les patrons veulent assouplir les règles antipollution au nom de la crise, des difficultés et de la préservation des emplois. Quel culot et quelle hypocrisie !

La lutte contre le réchauffement climatique, contre la pollution doit être une priorité. C'est une question de santé et d'avenir de la planète comme de l'humanité. Il y a urgence à produire des véhicules non polluant, à investir dans la recherche. Il y a urgence aussi à discuter d'une production rationnelle qui limite les transports. À l'opposé de la course aux profits immédiats, bien sûr que les emplois peuvent être préservés et créés grâce à une économie respectueuse à la fois des salariés, des populations et de l'environnement.